

Bordeaux 20 g^{bre} 1905

26 rue des frères Bonie.



Monsieur,

Permettez-moi de vous rappeler la visite que je vous ai faite, à Toulouse, à la fin de juillet dernier, pour vous demander, avis et conseil, au sujet de la collection préhistorique de mon père, le C^{te} Alexis de Chastaignier, que nous désirons réaliser.

Vous avez bien voulu, Monsieur, avec une amabilité parfaite, dont j'ai été très touchée, me donner

quelques avis; et me dire, que
vous voudriez bien m'aider, dans
la tâche difficile que j'ai entreprise,
et que je voudrais pourtant mener
à bien.

J'avais été très heureuse, que
vous ayez eu la bonté de m'offrir
de venir, au retour du congrès de
Périgueux, voir la collection ici
et me donner votre estimation.
Ce qui pour moi était précieux
ou votre grande compétence en
ces sortes d'études.

Malheureusement, le congrès
à eu lieu, et à mon très grand
regret, je ne vous ai pas vu. Il
ne vous a sans doute pas été
possible, Monsieur, de venir
jusqu'à Bordeaux, ce que je
regrette vivement, je vous assure,
attachant un grand prix à votre

avis.

Voilà pour quoi, Monsieur, je me
permets de vous écrire. Pour vous
demander, à nouveau, de vouloir
bien me conseiller, sur ce que je
dois faire pour mener à bien
cette vente.



Comment d'abord, arriver à savoir
au juste la valeur de notre
collection? Voilà mon embarras!

Je n'ose, Monsieur, vous prier
de venir; mais n'auriez vous pas
l'occasion de passer par Bordeaux?
Ou bien ne connaîtriez-vous pas
quelqu'un à me recommander de
vraiment capable; pouvant vous
remplacer pour une estimation
de ce genre, me permettant de
comparer avec les estimations, d'amis
collectionneurs; et la valeur que mon
père avait assuré sa collection en

Doit-on, afin d'arriver à être dans le vrai, pour cette valeur.

Bien entendu, tous frais de voyage ou autres à notre charge.

Savoir, au juste, la valeur de notre collection, est ce qui me paraît le plus utile, avant toutes démarches auprès de musées ou de particuliers français ou étrangers.

On dit, et je le crois, qu'à l'étranger en Amérique entre autres, on vend plus cher, ces sortes d'objets; comme beaucoup de choses, du reste. Mais à qui s'adresser?

Puis, je vous l'ai dit, Monsieur, ce n'est pas sans un très grand serrement de cœur, que je vais disposer toutes les choses qui ont fait la vie intellectuelle de mon cher frère. Aussi, je préférerais bien trouver en France, si c'était possible, des conditions assez rémunératrices pour que cette collection, au moins dans sa partie principale n'en fût pas éloignée.

5

Enfin, Monsieur, soyez assez bon
pour me guider. C'est un vrai
service, que vous me rendrez, et
que je me permets de vous demander
en souvenir des cordiales relations
que vous avez avec mon frère
et de toute la sympathie, qu'il
avait pour vous.

L'accueil que vous m'avez fait
cet été, Monsieur, me permet de
croire que vous ne me refuserez
pas le service que je vous deman-
de.



Veuillez, Monsieur, excuser mon
importunité, et agréer l'expression
de mes sentiments très distingués.

Marthe de Chastigner

